

EMPLOI DES INJECTIONS DE CACODYLATE D'HYDRARGYRE DANS LE TRAITEMENT DE LA SYPHILIS

Nous avons traité un assez grand nombre de cas de syphilis à l'aide d'une solution contenant, par centimètre cube, 0 gr. 004 milligr. de bi-iodure d'hydrargyre, 0 gr. 03 cgr. de cacodylate de soude et 0 gr. 004 mgr. d'iodure de sodium. Cette préparation, qu'il faut avoir soin de stériliser à l'autoclave, est, d'après notre expérience, parfaitement miscible au sérum sanguin, qu'elle ne trouble pas.

Les injections intramusculaires, répétées quotidiennement, sont très bien supportées par les malades. Elle ne provoquent aucune douleur et ne laissent pour ainsi dire jamais de trace. S'il survient — ce qui est exceptionnel — une petite nodosité, on peut à coup sûr l'attribuer à ce que l'injection a été trop superficielle.

Ce mode de traitement a été employé par nous chez 48 syphilitiques et nous n'avons eu à relever que les incidents suivants : une fois de la pigmentation au point où étaient pratiquées les injections ; une fois de la diarrhée ; deux fois de la stomatite ; une fois une hémoptysie, chez un tuberculeux porteur de cavernes.

Chez 47 de ces malades, les résultats thérapeutiques ont été excellents ; dans un cas seulement, il existait des syphildes qui furent rebelles à ce médicament.

Nous avons été frappés de la puissante action du cacodylate d'hydrargyre chez les sujets en état de dénutrition, particulièrement dans les formes neurasthéniques et déprimantes de la syphilis. De plus, nous avons pu noter que les dermatoses survenant chez d'anciens syphilitiques sont très heureusement influencées par lui. C'est ainsi que nous avons vu guérir rapidement un cas de sycosis lupoïde et un eczéma séborrhéique périlulaire.

VARIOLE. — Il suffit d'empêcher la lumière solaire de pénétrer dans la chambre des varioleux pour que la période de suppuration ne se produise pas.

La tuberculose vient liquider tout le passif des maladies dystrophiques, (scrofule, diabète, alcoolisme, saturnisme, etc.)